** Pépinière académique de mathématiques**

**Année 2021-2022 Stage « filé »**

**Classe de première Fiche numéro 2**

**Parution mercredi 18 novembre Retour attendu pour le lundi 6 décembre**

**Exercice 1 Polynômes et calculs de sommes**

Une fonction pour laquelle il existe un triplet de réels tel que et, pour tout réel ,

est dite fonction polynôme de degré 2.

Propriété : Les *coefficients* sont alors uniques.

On définirait plus généralement les fonctions polynômes de degré entier naturel quelconque, et on parviendrait à la même propriété d’unicité des coefficients, utilisée par exemple dans la suite.

Ainsi une fonction polynôme de degré est une fonction pour laquelle il existe un -uplet de réels tel que , tel que pour tout réel , .

**1 *a.*** Soit un nombre réel non nul et le polynôme défini par . On suppose que admet deux racines (solutions de l’équation et . Exprimer et en fonction de et .

***b.*** Soit le polynôme défini par , où un nombre réel non nul. On suppose que admet trois racines , et . Exprimer , et en fonction de et .

**2. *a.*** Déterminer un polynôme de degré 2 tel que, pour tout réel , . En déduire, pour tout entier naturel , une expression de la somme .

***b.*** Déterminer un polynôme de degré 3 tel que, pour tout réel , . En déduire, pour tout entier naturel , une expression de la somme .

***c.*** En utilisant une démarche analogue à celle des questions précédentes, montrer que, pour tout entier naturel , on a .

**1. *a.*** Comme a deux racines et , on peut écrire soit, en développant, . En appliquant la propriété citée, on obtient le système d’équations

soit et

***b.***

On procède de même avec le polynôme tel que qui s’écrit aussi

.

La propriété étendue nous donne le système :

soit **,** et .

**2. *a.*** Le polynôme est de degré 2 donc il existe un triplet de réels tel que et, pour tout réel , .

Alors,

Soit,

Dire que pour tout réel , revient donc à dire que .

Le polynôme défini par répond donc à la question.

*Remarque : il y a en fait une infinité de polynômes répondant à la question puisque le réel c peut être quelconque. On choisit le plus simple ici .*

Alors

Soit

Soit, en factorisant par , **.**

***b.***  On pose de même .

Alors

Soit

Soit

La condition se traduit donc par le système , système qu’on résout en prenant les équations les unes après les autres pour calculer successivement .

Le polynôme défini par répond à la question (comme tout polynôme )

Alors

Soit

Soit

Soit **.**

***c.*** On cherche cette fois-ci un polynôme de degré 4 tel que pour tout réel , .

En posant , on obtient :

Soit, en développant et en réduisant,

La condition se traduit donc par le système .

On procède comme dans ma question précédente et le polynôme défini par répond à la question.

Alors soit soit

**Exercice 2 Médianes concourantes et droite d’Euler**

Le calcul vectoriel est un outil fort utile pour les démonstrations en géométrie :

- caractérisation du milieu d’un segment par l’une des égalités vectorielles suivantes :

ou ou, pour un point M du plan, .

- parallélisme de droites ou alignement de points par la colinéarité de deux vecteurs

- parallélogramme par l’égalité de deux vecteurs

- relation de Chasles…

Théorème : les médianes d’un triangle sont concourantes. Leur point de concours est appelé centre de gravité du triangle et il est situé au tiers de chaque médiane, en partant de la base.

**1.** Démonstration du théorème : soit un triangle et soit les milieux respectifs des segments . On note le point d’intersection des médianes et et le symétrique de par rapport à .

***a.*** Montrer que le quadrilatère BDCG est un parallélogramme.

***b.*** En déduire que G est situé sur et préciser la position de G sur chaque médiane.

***c.*** Montrer que pour tout point du plan, .

**2.** Soit respectivement le centre du cercle circonscrit au triangle et soit le point du plan défini par

.

***a.*** Montrer que est la hauteur issue de dans le triangle .

***b.*** Que représente le point pour le triangle  ?

**3.** Montrer que les points et sont alignés.

|  |  |
| --- | --- |
| ***1.a.***  . Or G et J sont les milieux respectifs de [DA] et [CA] d’où .  On en déduit que les droites (DC) et (GJ) sont parallèles. Comme les points B, G et J sont alignés, (DC) et (BG) sont parallèles.  On démontrerait de même que les droites (BD) et (CG) sont parallèles.  Le quadrilatère BDCG est donc un parallélogramme.   1. ***b.*** Les diagonales du parallélogramme BDCG se coupent en leur milieu.   Le milieu I du segment [BC] est donc aussi le milieu du segment [GD]. En particulier le point I appartient à la droite (GD) qui est aussi la droite (AG), ce qui implique que les points A, G et I sont alignés. |  |

Les trois médianes sont donc bien concourantes en G et

car I est le milieu de [GD] et G est le milieu de [AD]. On en tire la relation , ce qui précise la position du point G sur la médiane [AI]. On démontrerait une position analogue sur les deux autres médianes.

***c.*** Pour tout point M du plan,

Or donc et donc .

**2. *a.*** L’égalité s’écrit aussi car I est le milieu de [BC].

On en déduit que (AH) et (OI) sont parallèles. Or (OI) est la médiatrice de [BC] par définition du point O donc (AH) est perpendiculaire à (BC). La droite (AH) est donc la hauteur issue du point A dans le triangle ABC.

***b.*** On démontrerait de même que (BH) et (CH) sont aussi des hauteurs. Le point H est donc l’orthocentre du triangle ABC.

**3.** De plus comme et pour tout point M, en particulier , on en déduit que .

On peut donc affirmer que les points O, H et G sont alignés.

**Exercice 3 Alignement et parallélisme en géométrie analytique**

Se placer dans un repère permet de résoudre certains exercices de géométrie en :

- traduisant un alignement ou un parallélisme en termes de colinéarité de vecteurs ;

- utilisant le déterminant de deux vecteurs ;

- traduisant sur ses coordonnées l’appartenance d’un point à une droite.

Le repère peut alors être donné dès le départ ou introduit « judicieusement » pour travailler avec des coordonnées simples à déterminer.

Soit OABC un rectangle de centre I et soit D et E les milieux respectifs de [OA] et [OC]. On considère deux points M et N situés respectivement sur les droites (ID) et (IE).

Montrer que si les points O, M et N sont alignés alors les droites (AM) et (CN) sont parallèles.

On peut se placer pour cela dans un repère orthonormé dans lequel les coordonnées du point A sont et celles du point C sont .

|  |  |
| --- | --- |
| Par définition du repère on a et d’où puisque OABC est un rectangle donc un parallélogramme : .  Les coordonnées de B sont donc et celles du milieu I de la diagonale [OB] sont .  Comme OABD est un rectangle, les points D et E sont les milieux respectifs de [OA] et [OC]. On a donc D et E.  La droite (ID) a alors pour équation et la droite (IE) a pour équation |  |

. On en déduit successivement les coordonnées suivantes :

. Comme les points O, M et N sont alignés, le déterminant des vecteurs et est nul soit .

On obtient de plus .

Le déterminant de ces deux vecteurs est égal à d’après les lignes précédentes. Les droites (AM) et (CN) sont donc bien parallèles.

**Exercice 4 Équations de droites**

**1.** Le plan étant muni d’un repère orthonormé , on considère le point .

Déterminer la nature du triangle où est un point de la droite d’équation et où la médiane issue de dans le triangle est la droite d’équation .

**2.** Deux points distincts et du plan étant donnés et deux droites distinctes et passant par étant données, est-il toujours possible de trouver un point tel que appartienne à et que soit la médiane issue de dans le triangle  ? Si existe, à quelle condition nécessaire et suffisante portant sur les droites et , le triangle est-il rectangle en  ?

**1.** On commence par déterminer les coordonnées du point .

Comme appartient à la droite d’équation , .

De plus le milieu I de [AB] dont les coordonnées sont donc est un point de la médiane issue de O dans OAB. Ses coordonnées vérifient donc l’équation , ce qui donne soit .

|  |  |
| --- | --- |
| On en déduit le point .  La figure ci-contre donne l’idée d’un triangle rectangle en .  Pour le vérifier, on calcule la norme des vecteurs  et de coordonnées respectives , et ce qui donne *,*  et .  Comme , la réciproque du théorème de Pythagore permet d’affirmer que le triangle est rectangle en. |  |

**2.** On reprend un raisonnement analogue en se plaçant dans un repère dans lequel on a ).

Comme les droites et passent par , il existe deux réels distincts et tels que ait pour équation

et ait pour équation .

On note les coordonnées de . Le point appartient à équivaut à .

Le milieu de a alors pour coordonnées . Le point appartient à équivaut à

soit . Comme , le point existe et a pour coordonnées .

Comme la droite (OA) est l’axe des ordonnées, le triangle OAB est rectangle en A si et seulement si la droite (AB) est parallèle à l’axe des abscisses c’est-à-dire c’est-à-dire soit .

**Exercice 5 Famille de droites**

En géométrie analytique, il est indispensable de savoir :

- traduire sur une équation de droite les éléments caractéristiques d’une droite (vecteur directeur, coefficient directeur, appartenance d’un point …) ;

- trouver à partir d’une équation de droite ces mêmes éléments caractéristiques.

Le plan est muni d’un repère orthonormé . Pour tout réel , on considère l’ensemble des points tels que : .

**1.** Vérifier que pour tout réel , est une droite.

**2.** Pour quelle valeur de , la droite est-elle parallèle à l’axe des abscisses ? à l’axe des ordonnées ?

**3.** Montrer que toutes les droites passe par un même point I dont on donnera les coordonnées.

**4.** Pour quelle valeur de la droite a 1 comme coefficient directeur ? A-t-on pour tout réel une droite de coefficient directeur  ?

**5.** Soit et . Pour quelle valeur de la droite a-t-elle même ordonnée à l’origine que la droite  ?

**1.** est une droite si et seulement si les coefficients de et dans l’équation ne sont pas tous les deux nuls. Or équivaut à mais alors et équivaut à mais alors .

L’ensemble est donc bien toujours une droite.

**2.** La droite est parallèle à l’axe des abscisses si et seulement si le coefficient de dans l’équation est nul soit c’est-à-dire .Une équation de est ou

La droite est parallèle à l’axe des ordonnées si et seulement si le coefficient de dans l’équation est nul soit . Une équation de est ou .

**3.** Si le point existe, il appartient aux droites et . Il suffit alors de vérifier que, pour tout réel le couple est solution de .

Or, pour tout réel , .

Toutes les droites passent donc bien par le point .

**4.** Si , l’équation s’écrit et le coefficient directeur de la droite est .

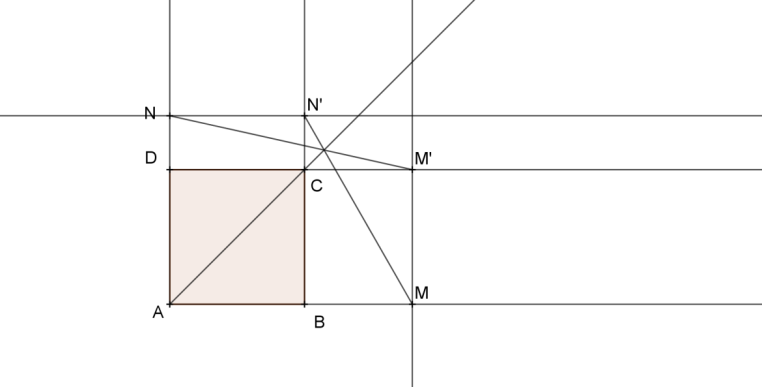
équivaut soit .

Soit un réel, équivaut, pour , à . Au réel p on pourra associer une droite si et seulement si .

**5.** Un point du plan appartient à la droite si et seulement si les vecteurs et sont colinéaires c’est-à-dire leur déterminant est nul ce qui s’écrit .

Cette équation s’écrit aussi . L’ordonnée à l’origine de la droite est donc 2.

La droite a donc même ordonnée à l’origine que la droite  si et seulement si soit

**Exercice 6 Droites concourantes**

Deux droites du plan sont parallèles ou sécantes. Lorsque trois droites ont un point commun, on dit qu’elles sont *concourantes* (ce terme a été utilisé dans un exercice précédent).

On considère un carré ABCD de côté 1, et le repère d’origine A et d’axes (AB) et (AD) (avec l’orientation nécessaire). Les points M et N ont pour couples de coordonnées et respectivement. Les points M’ et N’ sont les points de couples de coordonnées et respectivement.

**1.** À quelle condition (sur et ) les droites (MN’) et (NM’) sont-elles parallèles ?

**2.** Montrer que, sicette condition n’est pas réalisée, les droites (MN’), (NM’) et (AC) sont concourantes.

**1.** Le point M’ a pour coordonnées et le point N a pour coordonnées . La pente de la droite (M’N) est donc . Les coordonnées de M sont et celles de N’ sont . La pente de la droite (MN’) est donc . Ces pentes sont identiques si c’est-à-dire .

**2.**  Si cette condition n’est pas réalisée, on peut chercher les coordonnées du point d’intersection de ces deux droites, dont des équations sont : et . Le système a une solution qui vérifie (par « addition » membre à membre). Le point correspondant appartient donc à la droite (AC). Les trois droites sont concourantes.

**Exercice 7 Algorithme de Babylone**

On rappelle (vu dans la fiche 1) que pour comparer deux nombres, on étudie le signe de la différence et que pour tous nombres positifs et , .

Le nombre est un irrationnel mais des Babyloniens (vers 1800-1500 avant J.C.) connaissaient un procédé d’approximation de ce nombre par des rationnels.

**1.** Montrer que, pour tout réel strictement positif, le nombre est compris entre et et que la moyenne arithmétique de ces nombres est supérieure à .

*La tablette Ybc 7289* qui donne les premières décimales de

**2.** En déduire un procédé d’approximation de .

**3.** En partant de , déterminer les cinq premiers encadrements de par des rationnels et l’amplitude du dernier encadrement.

**1.** Pour l’encadrement de , on distingue deux cas.

Si , alors (puisque les nombres considérés sont strictement positifs) et (puisque 2 est positif). Ceci s’écrit . On a donc .

Si , alors (puisque les nombres considérés sont strictement positifs) et (puisque 2 est positif). Ceci s’écrit . On a donc .

Dans les deux cas est compris entre et .

Comme on a vu que pour tous nombres positifs et , , on obtient si , .

**2.** La moyenne arithmétique de et est comprise entre ces deux nombres et, d’après la question précédente supérieure à .

Donc si , alors et si , alors .

Cela permet d’obtenir un procédé d’approximation de en prenant à chaque nouvelle étape du procédé :

- L’encadrement si ;

- L’encadrement si .

**3.** Si on prend au départ , on est dans le cas où .

.Le deuxième encadrement obtenu est alors soit .

Comme , on reprend l’encadrement avec .

Alors et et le troisième encadrement obtenu est .

On recommence avec . Alors et d’où un quatrième encadrement .

On recommence avec .